

undefined - mardi 24 mai 2022

Isère

NORD-ISÈRE

Piscines cherchent maîtres-nageurs d'urgence

Marie ROSTANG



Le phénomène n'est pas nouveau mais il s'est encore accentué cette année. Les collectivités ont bien du mal à trouver des maîtres-nageurs sauveteurs pour surveiller piscines et plans d'eau. Que ce soit pour des remplacements pendant les vacances d'été ou pour des postes fixes.

Aurélien Lepretre, vice-président à la Capi (Communauté d'agglomération Porte de l'Isère) en charge des sports, n'est pas serein. [La nouvelle piscine de Bourgoin-Jallieu doit ouvrir en septembre](#) et pour l'instant, il manque encore des maîtres-nageurs... « C'est compliqué, explique-t-il. On a lancé le recrutement il y a déjà quelque temps et nous n'avons eu aucune réponse. Ce sont pourtant des postes pérennes. On aurait besoin d'au moins trois personnes. »

À Charavines, le maire Bruno Guillaud-Bataille aurait besoin quant à lui de deux maîtres-nageurs pour surveiller la baignade dans le lac de Paladru cet été entre mi-juin et mi-septembre. « Pour l'instant, on est parés jusqu'au 8 août, explique-t-il. Mais pour le reste du mois d'août on cherche toujours. Ça a toujours été compliqué de trouver ce genre de personnel mais cette année, c'est encore pire. » L'édile veut cependant rester optimiste « On va réussir à trouver. On a toujours fini par trouver. Et même si, dans le pire des cas, on n'y arrivait pas, on s'organisera avec les collectivités voisines pour qu'elles nous transfèrent quelqu'un, quitte à adapter les horaires d'ouverture. »

Pourquoi est-ce si difficile cette année de trouver des maîtres-nageurs ? Pour Philippe Vaudaine, directeur du centre nautique Aqualône à Saint-Maurice-l'Exil « le métier en lui-même a changé et il

attire moins. Les maîtres-nageurs sont souvent des sportifs issus de clubs, des nageurs. Or aujourd'hui, on leur demande aussi d'animer des activités de type aquagym, aquabike, etc. Ça ne correspond plus vraiment à leur profil. Deux maîtres-nageurs ont démissionné chez nous. On en a retrouvé un, on a mis trois ou quatre mois environ. Il nous en faut un autre pour septembre. Si on ne le trouve pas, on réduira la voilure sur certaines activités. Notre gros enjeu, c'est d'abord de parvenir à assurer l'ouverture de la piscine aux scolaires. C'est ce qui reste le plus important. »

Le métier change, certes. Mais le problème ne vient-il pas aussi du salaire, peut-être pas assez attractif ? « Nous payons nos maîtres-nageurs entre 12 et 14 € bruts de l'heure, répond Philippe Vaudaine. Après, évidemment, dans les situations de tension, certains demandent des salaires jusqu'à 18 € de l'heure. »

Alors faut-il s'inquiéter ? Les piscines resteront-elles ouvertes cet été ? Les petits Nord-Isérois vont-ils pouvoir apprendre à nager ? Oui, assurent les responsables des bassins. Il y a des soucis de recrutement, de l'attente pour apprendre à nager, d'autant que la fermeture des piscines pendant la crise Covid en 2020 et 2021 a clairement retardé les choses pour toute une classe d'âge. Mais les collectivités assurent parvenir à répondre à la demande. « Il reste des places sur nos cours collectifs cet été et, si besoin, on rouvrira des séances en septembre », assure Philippe Latour, vice-président en charge des équipements sportifs aux Vals du Dauphiné. Étonnamment d'ailleurs, cette intercommunalité n'a pas rencontré de difficultés majeures pour recruter de nouveaux maîtres nageurs pour la piscine des Abrets, qui va bientôt rouvrir. « Nous avons besoin de cinq personnes et nous avons réussi à les trouver assez facilement », confirme Philippe Latour. Comment est-ce possible, quand les voisins galèrent autant ? L'élus a une hypothèse : « Nous proposons des horaires de travail en journée, c'est finalement assez rare dans ce métier de finir à 17 ou 18 h. Quand on est maître-nageur en club, on peut travailler jusqu'à 22 h 30 sur des entraînements. C'est peut-être ce qui a rendu notre offre plus attractive. »

Aurélien Lepretre, lui, réfléchit à des solutions pour trouver des maîtres-nageurs pour la nouvelle piscine de Bourgoin-Jallieu : « Nous allons peut-être nous rapprocher des clubs de natation et proposer de financer la formation aux volontaires. C'est peut-être ce qu'il faut faire pour trouver quelqu'un. »



Entre les besoins de maîtres-nageurs saisonniers sur les plans d'eau, les remplacements pendant les vacances dans les piscines du territoire et les nouveaux bassins qui ouvrent cette année en Nord-Isère, il devient très difficile de recruter. Photo d'illustration archives Le DL